

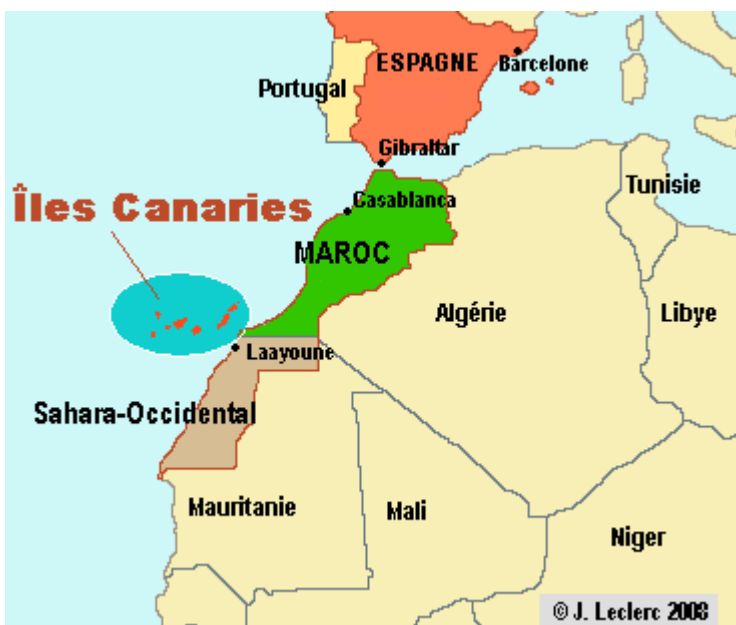
Migrants aux Canaries : les nouveaux "clients" de l'hôtel 4 étoiles Waikiki

écrit par Jules Ferry | 19 novembre 2020



L'hôtel Waikiki à la station balnéaire de Playa del Inglés (Gran Canaria) : un des hôtels réquisitionnés pour héberger des migrants clandestins.

15000 clandestins africains depuis le début de l'année



Rappel : 1 600 migrants africains sont arrivés sur l'archipel espagnol des Canaries le premier weekend de novembre, 15000 depuis le début de l'année. Au bas mot l'équivalent d'une [ville](#) comme Fontainebleau, Lourdes, Les Sables-d'Olonne, Hendaye, Montargis ou Douarnenez...



Playa del Inglés Plages populaires de Gran Canaria

Playa del Inglés

Home > Elages > Playa del Inglés

Une des plages touristiques les plus populaires de Gran Canaria

La playa del Inglés est l'une des plages touristiques les plus connues de l'île de Gran Canaria. Située au sud de l'île près de la Réserve naturelle spéciale des dunes de Maspalomas, elle s'étend sur presque trois kilomètres de sable doré et d'eaux cristallines, et accueille une multitude d'installations hôtelières et d'appartements. Elle offre aussi bien des zones de services pour les familles que des espaces destinés aux sports comme le volley-ball ou le football de plage. Un lieu unique, idéal pour des vacances de plage en famille.

Une plage familiale énorme au cœur du centre touristique de Playa del Inglés

La playa del Inglés est une énorme étendue de côte entre le grand centre touristique de Playa del Inglés et la pointe de Maspalomas vers le sud. Idéale pour passer des vacances en famille, l'extrémité nord offre de nombreuses possibilités d'hébergement et une multitude de services tels que location de parasols, toilettes, douches ou paillotes pour se restaurer. Plus la plage se rapproche de la pointe, plus elle devient sauvage et plus on trouve de spots de surf et de zones naturistes.

La Playa del Inglés est située à 2,7 km de la pointe de Maspalomas.

Ils sont hébergés dans des hôtels touristiques.

Exemple de l'Hôtel Waikiki.



Vendredi dernier, l'hôtel Waikiki de Playa del Inglés a accueilli plusieurs dizaines de nouveaux "hôtes", à savoir des immigrants clandestins qui ont débarqué à Gran Canaria ces derniers jours en bateau, après avoir passé les nuits précédentes sur le dock Arguineguín, déjà désespérément bondé.



Bar de l'hôtel Waikiki



Arrivée à l'hôtel Waikiki en bus

Au lieu de ramener les arrivants dans leur pays d'origine, les migrants clandestins se voient offrir des vacances gratuites. Pas dans de simples pensions ou hôtels. Non, pour ces messieurs, les hôtels 4 étoiles sont juste assez bons.

Leurs femmes et leurs enfants bien-aimés aux yeux innocents ne figurent pas parmi les "demandeurs de protection". Les migrants en provenance d'Afrique sont exclusivement des jeunes hommes forts.

Détente dans un hébergement 4 étoiles





Le ministre de l'Intérieur espagnol, Fernando Grande-Marlaska, a déclaré que les immigrants clandestins séjournant au port d'Arguineguín seront transférés dans des complexes hôteliers isolés. Il a demandé que les îles Canaries ne deviennent pas une nouvelle île de Lesbos, malgré l'augmentation des arrivées de bateaux cette année ; les migrants illégaux ne devraient pas rester sur le quai d'Arguineguín à Gran Canaria pendant plus de 72 heures.

Selon le témoignage exclusif d'un groupe WhatsUp espagnol, qui comprend également des membres de haut rang de la marine espagnole :

“Les îles Canaries sont déjà “occupées” par des Marocains et des Mauritaniens. Sur les îles orientales de Fuerteventura et Lanzarote, le nombre de maghrébins est déjà supérieur à celui de la population locale. C’est une stratégie marocaine qui porte progressivement ses fruits : **la prise de possession “pacifique” des territoires par l’occupation.** Cette **“conquête pacifique” se traduit par l’arrivée quotidienne de nombreux navires avec une moyenne de 400 à 600 maghrébins à bord.** Ma sœur me dit que dans tout le sud de Tenerife, la situation devient chaque jour plus préoccupante : **des milliers de maghrébins se cachent dans les rues ; il y a des zones qui sont complètement contrôlées par eux où ils réclament leurs “droits territoriaux”.** Beaucoup d’habitants des îles Canaries commencent vraiment à avoir peur. Ils disent qu’il n’y a pas de forces politiques, policières ou judiciaires pour faire face à la situation qui s’est créée. Et je crois que **personne ne veut vraiment faire quoi que ce soit”.**

canarias7.es